

Hospitalisé pendant dix jours à Strasbourg, il décéda, le 5. 7. 1936 dans l'ambulance qui devait le ramener à Luxembourg.

Le chroniqueur du «Luxemburger Wort» (que nous supposons avoir été Mgr Origer) (14) relevant que «pendant sa vie Altwies avait traversé bien des tempêtes», fut frappé par le fait qu'il en devait être de même pour son dernier trajet : pendant que le convoi funèbre se dirigeait vers le cimetière Notre-Dame, un orage ne cessait de déverser ses flots.

Deux discours furent prononcés: par Me André Salentiny, président de la Chambre des notaires, et par Mgr Origer, président du parti de la Droite. Du premier de ces discours, nous retiendrons ce passage s'adressant aux notaires en général: «Conseil des familles dans la joie et dans l'adversité, dépositaire de leurs secrets, le notaire est aussi le premier juge de leurs différends. Combien de ces différends ont été soustraits au bruit du prétoire parce qu'un homme de bien, nourri des lois dans le silence de son étude, a concilié les intérêts divergents prêts à se muer en conflits.»

Voici comment le journal socialiste clôtura la notice nécrologique consacrée à François Altwies: «Nous ne nous sommes jamais inclinés devant le vivant... qui maniait toujours à notre égard la balance millésimale de la critique... mais nous nous inclinons profondément devant le mort, sachant que le défunt défendait ses opinions avec franchise et honnêteté.» (15)

Quant au journal libéral, il publia après l'enterrement de François Altwies la notice suivante que nous reproduisons également, par extraits et en traduction: «Ses adversaires politiques, eux aussi, ne pouvaient s'empêcher de lui marquer leur approbation en bien des domaines. Son intelligence, sa vive compréhension et ses vues claires marchaient de pair avec sa dialectique tranchante... En sa qualité de président de la Chambre et de patriote, il a, pendant l'époque troublée et dure d'après l'Armistice, rendu un grand service à son pays. Que cela soit dit sans ambages à un moment où l'on a pris de la distance des événements d'alors.» (16)

SOURCES

- 1) J. VEZZANI, Le Barreau, p. 90.
- 2) M. JACQUES, Statist. sur le dépôt des minutes et prot. des études des notaires, 1932, p. 3.
- 3) (J. ORIGER?), Not. nécol. dans le Luxbger Wort du 6. VII. 1936.
- 4) Jean Rigol (J. ANGEL), Photo-express, Voix des jeunes 1918./3, p. 3.
- 5) (Paul MULLER?) Tageblatt du 7. 7. 1936.
- 6) Discours funèbre pron. par Mgr J. ORIGER, Luxbger Wort du 8. 7. 1936.
- 7) (J. ORIGER), Not. nécr., op cit.
- 8) A. COLLART, Sturm um Luxbgs. Thron, 1959, p. 220.
- 9) A. COLLART, op. cit., p. 289.
- 10) Le même, p. 339.